



# La pénitence et la confession

La pénitence, la confession fait partie des 7 sacrements au sein de notre Eglise. Tout comme les 6 autres, elle est essentielle à notre vie spirituelle. En effet, même si par le baptême nos péchés antérieurs et le péché originel sont pardonnés par les mérites de la croix, il n'en demeure pas moins qu'au cours de notre vie nous commettons des fautes, n'étant pas parfait. Ainsi, ce sacrement est institué afin que nous puissions être pardonnés pour nos péchés.

Nous pouvons observer la pénitence dès l'Ancien Testament puisque le peuple confessait de ses péchés : "S'il est responsable en l'un de ces cas, il aura à confesser le péché commis, il amènera au Seigneur à titre de sacrifice de réparation pour le péché commis, une femelle de petit bétail (brebis ou chèvre) en sacrifice pour le péché" (Lv 5:5).

Dans la période entre l'Ancien et le Nouveau Testament, les hommes venaient à Jean-Baptiste et "Ils se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain, en confessant leurs péchés" (Mt 3 : 6).

Dans le Nouveau Testament aussi, ils confessaient leurs péchés "Beaucoup de ceux qui étaient devenus croyants venaient faire leurs aveux et dévoiler leurs pratiques" (Ac 19 :18).

Les sacrifices ont été stoppés au Nouveau Testament puisque le plus grand des sacrifices a été effectué, celui de la crucifixion. Il n'est donc plus nécessaire à partir de ce moment de sacrifier des animaux.

Ainsi la pénitence est plus que présente dans la bible et à toute période, on voit bien qu'elle constitue un pilier et un élément nécessaire dans le christianisme : « Qui masque ses forfaits point ne réussira, qui les avoue et y renonce obtiendra merci » (Pr 28 :13)

La pénitence est le Sacrement qui précède tous les autres :

- Le Baptême : “Repentez-vous, et que chacun de vous se fasse baptiser” (Ac 2 : 38)

(Exception pour le nouveau-né)

- La Communion : “Ainsi donc, quiconque mange le pain ou boit la coupe du Seigneur indignement aura à répondre du corps et du sang du Seigneur.” (1 Co 11 : 27)
- L’onction des malades : “Qu’il appelle les presbytres de l’Eglise et qu’ils prient sur lui après l’avoir oint d’huile au nom du Seigneur. La prière de la foi sauvera le patient et le Seigneur le relèvera S’il a commis des péchés il lui seront remis.” (Jc 5 : 14-15)

La confession débute par la pénitence, une introspection sur soi. Être conscient qu’on a péché, se l’avouer et surtout le regretter sincèrement, avec une réelle volonté de ne plus y retourner.

La seconde étape est de demander l’aide à Dieu et se confesser à lui comme le roi David l’a fait dans son psaume 50 (ou 51) : “contre toi et toi seul j’ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l’ai fait”

Ensuite, il est important de se confesser à notre père confesseur, afin qu’ils nous donne des conseils et surtout l’absolution qui conclut la confession et nous permet de repartir “plus blanc que la neige” (Ps 50). Le prêtre lors de la confession, quel que soit le péché commis n’émet pas de jugement et n’en a surtout pas le droit. Il est l’intermédiaire entre la personne qui se confesse et Dieu. Ainsi, il ne faut pas voir la confession comme un jugement mais comme un médecin qui guérit un malade (dans notre cas Dieu qui nous guérit spirituellement). Il faut donc se confesser au prêtre sincèrement, et dire ses péchés sans se trouver d’excuses, donner les faits tels qu’ils sont.

Dans le cas où nous aurions péché à l’encontre d’une personne, sous les conseils du prêtre, aller la voir, reconnaître ses torts, s’excuser pour rétablir la fraternité chrétienne.

Ainsi, la démarche de la pénitence et de la confession est une démarche qui demande à être sincère. Autrement dit, une confession sans pénitence n'est pas acceptée.

Notre vie est un perpétuel combat intérieur avec le diable, son but étant de nous faire tomber (pécher), mais par l'aide de Dieu et donc des sacrements il nous est permis de nous rapprocher le plus possible de Dieu. Son sacrifice est nécessaire, mais nos efforts personnels sont aussi primordiaux pour le mérite de notre salut : "Tenez-vous donc debout, avec la Vérité pour ceinture, la justice pour cuirasse, et pour chaussure le zèle à propager l'évangile de la paix ; ayez toujours en main le bouclier de la Foi, grâce auquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Mauvais ; enfin recevez le casque du Salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la Parole de Dieu" (Ep 6:14-17)